

SLOKA 28.

उद्यदैतस्तनिष्पान्दण्डकुण्डातपत्रिणा

Qui tient sur le bassin d'eau un parasol dont le bâton immobile est élevé sur la Vaitastâ.

आतपत्रि ne se trouve pas dans le Dictionnaire de Wilson, mais bien आतपत्र signifiant « parasol. » Le mètre s'oppose à ce qu'on puisse lire अतपत्रेणा.

La comparaison d'une montagne à un bâton ou une perche est très-familière aux Hindus. Ainsi l'Himâlaya est appelé मानदण्ड dans le 1^{er} sloka du I^{er} livre de *Kumâra Sambhava*, poème de Kalidasa :

अस्त्युत्तरस्यां दिशि देवतात्मा हिमालयो नाम नगाधिराजः ।

पूर्वापरौ तोयनिधी विगाह्य स्थितः पृथिव्या इव मानदण्डः ॥

Dans le pays septentrional est un être divin, le roi des montagnes, nommé Himâlaya, à l'orient et à l'occident baigné de l'Océan, debout comme une perche de mesure de la terre.

SLOKA 29.

L'édition de Calcutta, et le manuscrit de la bibliothèque de la Compagnie des Indes marqué 310, ont नागमुखी; le dernier a पीन et उड्कुति. J'ai changé le premier de ces mots en नागमुखा, d'après le manuscrit de la Société asiatique de Calcutta; le sens l'aurait d'ailleurs exigé.

गौरी

Gâurî, autre nom de Pârvatî. Deux de ses fils sont mentionnés dans ce sloka, l'un sous le nom de गुह Guha; il est appelé ailleurs कार्तिकेय Kârtikêya : cette dernière appellation est dérivée de कृत्तिका krittikâ, nom des Pléiades personnifiées, c'est-à-dire des six nymphes, ses nourrices, dont il suçait le lait de ses six bouches. Guha est le dieu de la guerre nommé aussi स्कन्द Skanda. L'autre fils de Gâurî est appelé tantôt नागमुखि Nâga-mukhi, ou celui qui est à face d'éléphant, tantôt Ganêça.

Nous citerons de l'Anandalaharî, poème déjà mentionné, deux slokas, lesquels paraissent n'être que des amplifications de ce sloka de Kalhana :

समं देवि स्कन्दद्वीपवदनपीतं स्तनयुगं

तवेदं नः खेदं हस्तु सततं प्रश्रुतमुखं ।